

FOURTH DIMENSION QUATRIÈME DIMENSION

May 1, 1945

On the north coast of Holland, the 5th Canadian Armoured Division (commanded by Major-General Bert Hoffmeister) is well into its last operation of the Second World War: the liberation of Delfzijl, one of the last German-occupied towns in Holland. Strategically located at the mouth of the Ems River and garrisoned by about 1 500 fighting troops, Delfzijl is defended by coastal guns and a perimeter of barbed wire, minefields and trenches protecting the port area from land assault. The surrounding countryside is criss-crossed with canals and ditches, quite bare of cover, and much too water-logged for vehicles to move anywhere but the roads, where they stand out like range targets. Delfzijl is clearly a task for infantry, so MGen Hoffmeister assigns it to the 11th Brigade (Brigadier I.S. Johnston), comprising the Princess Louise Fusiliers, the Perth Regiment, the Cape Breton Highlanders, the Irish Regiment of Canada and the Westminster Regiment (Motor), augmented by the British Columbia Dragoons and two squadrons of the 8th New Brunswick Hussars, one battery of anti-aircraft artillery and two anti-tank batteries. The operation began on April 25 with the Westminster Regiment and the Irish attacking the perimeter from the south, the Dragoons on the west,

and the Perth Regiment to the north.

The battle is bitter on all sides, but it is fiercest on the north flank where the Perths lost 78 casualties despite air-bursts from the artillery and direct-fire support from the New Brunswick Hussars and a squadron of Spitfires. The troops notice, however, that although the Germans fight madly, they give up abruptly and surrender in droves; when the Perths broke through the perimeter, they ended up with some 800 prisoners. The Cape Breton Highlanders relieved the Perths on April 29 and began the advance on Delfzijl itself on April 30, moving briskly through the village of Uitwierde and gathering dozens of prisoners.

The plan for taking the town today is simple: C Company (Major D.M. Chisholm) takes the coastal gun positions and the east end of town, while D Company (Maj Harvey Boates) takes the railway station and the north side of town. At 1 a.m., C Company reaches its objective (despite finding a minefield and taking 45 prisoners on the way), and D Company moves off. It has been raining all week and even the roads are too soggy for vehicles, so the Cape Bretons have no personnel carriers. As soon as D Company is on the move, the German artillery sends up flares, lighting up the entire landscape, and snipers,

machine-guns and anti-tank guns start their murderous work. When dawn comes, one platoon is pinned down in a German trench and the rest are spread across the naked, sopping fields. The entire company is running out of ammunition, and B Company is moving up to help.

In a nearby clump of houses, Lieutenant H.S.J. Upham of the 8th New Brunswick Hussars and his troop of four Shermans are trying to deliver covering fire, but their position makes them ineffective. To help D Company in its desperate situation, a plan is formed to send Lt Upham and his troop behind the defences under a smoke screen. The tank crews watch eagerly as the smoke billows, but the wind is wrong and the smoke promptly blows away. Throwing caution to the wind as well, Lt Upham launches his troop in an attack across the field where the Cape Bretons are pinned down, charging straight at the German positions around the railway station and drawing the full weight of fire. Every tank in the troop is hit (although Lt Upham's gunner manages to knock out an 88-mm gun), but they keep rolling right up to within point-blank range of the station. Following the tanks, the Cape Bretons storm past the station and into the town, where they finish the day with more than 300 prisoners.

Le 1^{er} mai 1945

Sur la côte nord de la Hollande, la 5^e Division blindée du Canada (que commande le Major-général Bert Hoffmeister) se trouve bien engagée dans sa dernière opération de la Seconde Guerre mondiale : la libération de Delfzijl, l'une des dernières villes occupées par les Allemands en Hollande. Située stratégiquement à l'embouchure de la rivière Ems et s'appuyant sur une garnison de quelque 1 500 troupes combattantes, Delfzijl est protégée par des canons de défense côtière et un périmètre de barbelés. Par ailleurs, des champs de mines et des tranchées préservent la région portuaire d'un assaut terrestre. La campagne environnante, où s'entrecroisent canaux et fossés, est pratiquement dépourvue d'abri et beaucoup trop inondée pour que les véhicules puissent y circuler, sauf sur la route où ils feront figure de cibles sur un champ de tir. La mission de Delfzijl relève clairement de l'infanterie, et le Mgen Hoffmeister la confie donc à la 11^e Brigade (Brigadier I.S. Johnston), qui est composée des Princess Louise Fusiliers, du Perth Regiment, des Cape Breton Highlanders, du Irish Regiment of Canada et du Westminster Regiment (Motor), qui sont appuyés par les British Columbia Dragoons et deux escadrons des 8th New Brunswick Hussars, une batterie d'artillerie antiaérienne et deux batteries antichar. L'opération est lancée le 25 avril au moment où le Westminster Regiment et le Irish Regiment attaquent le périmètre au sud, les Dragoons à l'ouest et le Perth Regiment au nord.

Les combats sont violents de tous les côtés, mais plus féroces encore sur le flan nord où le Perth essuie 78 pertes en dépit des explosions aériennes de l'artillerie et des tirs d'appui directs des New Brunswick Hussars qui sont aidés par un escadron de Spitfire. Les soldats constatent cependant que les Allemands, même s'ils se battent désespérément, abandonnent soudainement et se rendent en grand nombre. Lorsque le Perth réussit enfin à traverser le périmètre, il fait 800 prisonniers. Les Cape Breton Highlanders remplacent le Perth Regiment le 29 avril et, le 30 avril, entreprennent l'avance sur Delfzijl proprement dite. Ils traversent le village de Uitwierde à bonne allure et font des douzaines de prisonniers.

Le plan conçu pour conquérir la ville aujourd'hui est simple : la Compagnie C (Major D.M. Chisholm) prend

les positions des canons de défense côtière ainsi que l'extrémité est de la ville, tandis que la Compagnie D (Maj Harvey Boates) s'empare de la gare ferroviaire et du nord de la ville. À 1 h du matin, la Compagnie C atteint son objectif (tout en ayant détecté un champ de mines et pris 45 prisonniers en route) alors que la Compagnie D s'ébranle. Il a plu toute la semaine et comme les routes sont trop mouillées pour les véhicules, les Cape Breton Highlanders ne peuvent compter sur aucun camion pour transporter le personnel. Dès que la Compagnie D se met en marche, l'artillerie allemande envoie des fusées éclairantes, illuminant tout le paysage, et les tireurs d'élite, les mitrailleuses ainsi que les canons antichars commencent leur tâche meurtrière. Lorsque l'aube vient, un peloton se trouve coincé dans une tranchée allemande alors que les autres sont dispersés dans les champs nus et trempés. La Compagnie entière est privée de munitions et la Compagnie B se déplace pour l'aider.

Dans un pâté de maisons situé tout près, le Lieutenant H.S.J. Upham des 8th New Brunswick Hussars et sa troupe de quatre chars Sherman tentent d'assurer un tir de protection, mais en raison de leur position, ils sont inefficaces. On élabore alors un plan en vue de secourir la Compagnie B qui se trouve dans une situation désespérée : le Lt Upham et sa troupe se rendront derrière les défenses, protégés par un écran de fumée. Les équipes de chars surveillent avec anxiété les vagues de fumée, mais le vent joue contre eux et la fumée se dissipe rapidement. Pourtant, défiant



CANADIAN ARMY/ARMÉE CANADIENNE

May 1945: German prisoners at the Delfzijl railway station.

Mai 1945 : Des prisonniers allemands à la gare ferroviaire de Delfzijl.

le danger, le Lt Upham incite sa troupe à attaquer dans le champ où les Cape Breton Highlanders sont immobilisés. Ils foncent droit sur les positions allemandes près de la gare ferroviaire, tout en déclenchant un tir bien nourri. Quoique tous les chars de la troupe soient touchés (même si les artilleurs du Lt Upham réussissent à détruire un canon de 88 mm), ils continuent leur progression jusqu'à ce qu'ils soient à distance de tir de la gare. Suivant les chars, les Cape Breton Highlanders poursuivent leur assaut au-delà de la gare et dans la ville, où ils terminent la journée avec plus de 300 prisonniers.

Sources :

Perth Regiment Web site: www.perthregiment.com
Morrison, Alex and Ted Slaney. 1994. The Breed of Manly Men: The History of The Cape Breton Highlanders. Toronto: The Canadian Institute of Strategic Studies.
How, Douglas. 1964. The 8th Hussars: A History of the Regiment. Sussex, N.B.: Maritime Publishing.
Stacey, C.P. 1966 (2nd edition). Official History of the Canadian Army in the Second World War, Volume III: The Victory Campaign. Ottawa: The Queen's Printer.

Références :

Site Web du Perth Regiment : www.perthregiment.com
Morrison, Alex et Ted Slaney. The Breed of Manly Men: The History of The Cape Breton Highlanders, The Canadian Institute of Strategic Studies, Toronto, 1994.
How, Douglas. The 8th Hussars: A History of the Regiment. Sussex, N.B. : Maritime Publishing, 1964.
Stacey, C.P. Histoire officielle de la participation de l'Armée canadienne à la Seconde Guerre mondiale, vol. 3 : La campagne de la victoire, (2^e édition), Ottawa : Imprimeur de la Reine, 1966.